

ÉDITORIAL VINCENT GEORIS

L'Europe dérape sur la crise de l'immigration

Plus de 50.000 migrants ont débarqué en juillet sur les côtes grecques, a-t-on appris vendredi. C'est deux fois plus qu'en un an.

Comme si ce pays n'avait pas assez de tourments, le voici victime de la guerre civile en Syrie, ces nouveaux réfugiés fuyant les atrocités de la guerre et du djihad.

Sur place, la situation est intenable. Les représentants de l'ONU parlent de «chaos total». Les îles, où s'installent les migrants, ne disposent pas d'infrastructures pour les accueillir. Frontex et Posei-

don, les missions européennes de contrôle des frontières, sont débordées. Tandis que la série noire des naufrages continue en Méditerranée.

La Commission européenne réclame plus de moyens. Elle a aussi proposé aux États de relocaliser les migrants pour décharger la Grèce et l'Italie.

Mais rien ne vient.

Les États européens sont, en réalité, incapables de s'entendre. La question de l'immigration est pourtant, selon un récent sondage, la première préoccupation des citoyens européens.

La plupart des dirigeants

considèrent cette politique comme étant «leur» pré carré, et bloquent tout au niveau européen. C'est leur

jackpot électoral, celui qui permet de surfer sur les peurs pour engranger des voix en proposant leur «remède miracle». L'exemple le plus pitoyable étant la clôture que la Hongrie construit à sa frontière.

À l'opposé, la France offre un exemple d'incurie en laissant 3.000 migrants s'installer à Calais face au tunnel sous la Manche. Un piège, vu que le dispositif de sécurité rend toute traversée illusoire.

La crise de l'immigration

dépasse les nations. Vu son aspect d'extranéité, elle ne peut être réglée que par une institution internationale. Face à l'urgence de cette crise, l'appel de Guy Verhofstadt à la tenue d'un sommet européen extraordinaire sur l'immigration est d'une logique imparable. Un appel que l'Union européenne serait bien inspirée d'entendre.

La crise de l'immigration dépasse les nations. L'appel de Guy Verhofstadt à la tenue d'un sommet extraordinaire sur l'immigration est d'une logique imparable.